

International

## Marbella, vitrine des nouveaux riches espagnols

Diane Cambon

Publié le 27 juin 2006

**Le pays a rejoint le club des dix États comptant le plus de millionnaires au monde.**

15 h : TROIS BLONDES en shorts moulants et tops à paillette se prélassent sur un divan en cuir blanc, loué 100 euros la journée. A leurs côtés, un sceau à champagne gît sur le sable à l'ombre des palmiers face à la mer. La musique techno ronronne au loin, les serveurs en kimono zen se faufilent de tables en banquettes et les clients s'extasient devant les assortiments de sushis en guettant l'arrivée des yachts. Journée ordinaire au Nikki Beach, le bar référence de la jet-set de Marbella. Avec le Meridiana, autre restaurant huppé de la ville, ce bar de plage au design soigné est réputé pour accueillir les millionnaires de la Costa del Sol.

Jusqu'ici, ces deux endroits étaient surtout connus des riches étrangers, à l'exception des incontournables stars espagnoles, comme Julio Iglesias ou l'acteur Antonio Banderas. Mais, depuis quelques années, ils sont aussi fréquentés par des Espagnols au pouvoir d'achat élevé. Avec une croissance économique de 3% et un marché immobilier en pleine effervescence, l'Espagne produit désormais son lot de grandes fortunes. L'an dernier, le nombre de riches a augmenté de 5,7%, soit le second plus fort taux au sein de l'Union européenne. A tel point que l'Espagne a rejoint cette année le club des dix pays au plus fort taux de millionnaires, juste derrière la Suisse. Selon une étude réalisée par la banque d'investissement Merrill Lynch et le bureau de conseils Capgemini, 149 000 personnes espagnoles auraient un patrimoine supérieur à un million de dollars (800 000 mille euros) et près de 1500 autres seraient multimillionnaires. Des données qui contrastent avec celles du fisc espagnol...

## 30 000 logements illégaux

Paradis de l'argent blanchi, Marbella et ses 30 000 logements illégaux, est la vitrine favorite de ces nouveaux riches espagnols. A bord de sa Jaguar, Theresa Bernabé, une Espagnole de 25 ans pomponnée comme une poupée Barbie, responsable d'une agence immobilière haut de gamme, a lancé une télévision sur Internet destinée aux millionnaires et à tous les «pauvres» qui rêvent d'une vie princière. *«Notre télévision s'adresse au club des quatre millions d'euros»*, assure Teresa. Sur sa page Web télévisée ([www.theresabernabe.tv](http://www.theresabernabe.tv)), la jeune fille, vêtue d'un jean de marque soigneusement déchiré, guide le spectateur dans une visite virtuelle d'une demeure en vente à 4 millions d'euros, la moins chère des offres. *«Nous avons beaucoup de demandes pour les 6 millions»*, assure-t-elle. Elle propose aussi un ample éventail d'activités destinées aux riches : polo, achat de Ferrari 612 Scaglietti, rajeunissement de 15 ans en suivant un traitement à 12 millions d'euros...

Son équipe fournira bientôt les mêmes offres à Dubaï, Miami et Saint-Tropez. *«Les riches se retrouvent aux quatre coins de la planète dans les mêmes endroits de luxe, ils ont les mêmes loisirs»*, assure Theresa. Mais personne ne se souvient d'avoir fréquenté l'homme le plus riche de Marbella, considéré comme la quatrième fortune d'Espagne par la revue *Forbes* : Juan Antonio Roca, ancien chargé de l'urbanisme de la ville, aujourd'hui sous les verrous. Avec le maire de Marbella, Marisol Yague et une dizaine de conseillers municipaux, il risque une peine de dix ans de prison pour avoir spéculé sur des terrains publics. Au Nikki Beach, cette vaste opération policière, qui a mis fin à vingt ans d'impunité, semble être passé inaperçue.